

# CURE DE DÉTAXE ?

Briser les mythes au  
sujet de la surimposition  
des canadiens



INSTITUT  
**BROADBENT**  
INSTITUTE

---

Par Richard Shillington et Robin Shaban\* | juin, 2017

## RÉSUMÉ

Les médias canadiens sont inondés de reportages citant des études qui prétendent démontrer que le fardeau fiscal canadien s'accroît, ce qui renforce le discours voulant que le taux d'imposition des Canadiens est extrêmement élevé et justifie la mise en place de mesures d'allègement fiscal. Cette étude examine ces affirmations, de même que le discours populaire contre les impôts qu'elles sous-tendent, afin de déterminer si elles tiennent la route à la suite d'une vérification minutieuse des statistiques.

Cette étude se penche sur une publication clé au sujet de la fiscalité qui fait l'objet chaque année de nombreux reportages dans les médias canadiens : La journée d'affranchissement de l'impôt publiée par l'Institut Fraser. Ce rapport affirme que le taux d'imposition d'une famille canadienne «moyenne» se situe au-dessus de 40 %. Notre étude analyse également la tendance soulignée par le Macdonald-Laurier Institute (MLI) selon laquelle la proportion des impôts sur le revenu payée par les Canadiens les mieux nantis est plus élevée que par le passé.

À l'aide des méthodes statistiques plus rigoureuses, notre étude démontre de façon convaincante que les conclusions auxquelles arrivent l'Institut Fraser et le MLI sont problématiques et ne représentent pas de manière juste les taux d'imposition typiques des Canadiens.

Les résultats clés révélés par notre étude pourront alimenter un discours public plus fructueux sur la fiscalité et guider les décideurs fédéraux dans leur réévaluation du système fiscal canadien :

- Le taux d'imposition effectif, comprenant l'impôt sur le revenu, les cotisations sociales et les taxes à la consommation, pour une famille canadienne typique est de 24 %, soit un peu plus de la moitié du 40 % qui est avancé par l'Institut Fraser.
- Le taux d'imposition effectif typique pour une famille canadienne, en n'incluant que l'impôt sur le revenu, n'est que de 11 %.
- Un travailleur canadien typique âgé de 25 à 54 ans paie environ 14 % de son revenu en impôt sur le revenu.
- Seulement 20 % des travailleurs canadiens paient plus de 20 % de leur revenu en impôt sur le revenu.

- Le taux d'imposition typique pour un Canadien qui se situe au centre de l'échelle de distribution des revenus est de 10 à 19 %. Seulement 2 % des travailleurs canadiens paient plus de 30 %.
- Le taux d'imposition moyen des Canadiens ayant gagné plus de 250 000 \$ est de 29 %.
- La proportion de l'impôt sur le revenu payé par le 1 % le plus riche de la population a augmenté de 12 à 20 % au cours des 32 dernières années. Cela s'explique par le fait que la part de tous les revenus des personnes appartenant à cette catégorie a crû de 7 à 10 % — une augmentation de 45 %. Leur taux d'imposition a, au contraire, diminué depuis l'an 2000.

Pour finir, cette étude démontre que la proportion des recettes fiscales du Canada par rapport au PIB tend à diminuer et se situe à un niveau nettement inférieur à celui de la plupart des pays de l'OCDE — le Canada se classe 25e parmi les 35 pays membres.

Somme toute, les résultats de cette étude vont à l'encontre d'un discours qui lamente le fardeau fiscal excessif et grandissant du Canadien typique. Ses conclusions sont une mise en garde à l'endroit des médias d'information qui rapportent ces études trompeuses sur la fiscalité assorties des demandes de baisses d'impôt.